

VENDREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 52-59)

Les Juifs discutaient entre eux : « Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi. Tel est le pain qui descend du ciel : il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. » Voilà ce que Jésus a dit, dans son enseignement à la synagogue de Capharnaüm.

Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Il nous paraît simple de communier au Corps et au Sang du Christ. Mais pour les juifs de l'époque qui ne pouvaient imaginer le grand don du pain et du vin lors de la cène, les propos de Jésus ressemblaient fort à une invitation cannibale. Cela était impensable, totalement intolérable, inacceptable, incompréhensible. On peut donc comprendre que beaucoup ne soient pas allés plus loin à ce moment-là et aient pris de la distance envers Jésus.

La phrase-clé qui ouvre un sens aux affirmations de Jésus est la comparaison qu'il fait entre notre attitude à son égard et celle qu'il a vis-à-vis de son Père : « De même que moi, je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi ». Le mot qui ouvre le sens aux paroles de Jésus est le mot « par ». Quand Jésus parle de manger sa chair et boire son sang, il entend montrer que, pour avoir la vie divine, il ne suffit pas d'accueillir les idées qu'il développe dans son enseignement. Pour vivre de la vie du Père, de la vie de Dieu, il ne suffit pas de suivre les idées de Jésus, il faut vivre avec lui, de lui, par lui. C'est par toute sa personne corps et esprit qu'il nous faut passer pour rejoindre le Père.

La foi n'est pas d'abord un ensemble cohérent d'idées sur Dieu, elle est communion au Christ dans la totalité de son existence, communion au Christ dans la totalité de son être, corps et esprit. C'est pourquoi le petit mot « par » est essentiel : ce ne sont pas seulement les idées de Jésus qui font vivre, mais sa personne tout entière.

Ainsi quand il nous parle de la nécessité de manger sa chair et boire son sang, il nous demande d'avoir une communion profonde avec lui, c'est-à-dire non seulement avec ses idées, son enseignement, mais sa personne car c'est avec la totalité de sa personne corps et esprit qu'il se donne à nous. C'est d'ailleurs l'expérience de tout amour véritable où l'on se donne totalement, avec son corps et avec son esprit.

En recevant le Pain de vie lors de nos célébrations, nous entrons en communion avec le Christ ressuscité. C'est pourquoi le moment où nous mangeons le pain consacré, est appelé la « communion ». C'est le moment d'une union intime avec le Christ vivant qui, par cette union nous fait partager sa vie divine et nous entraîne vers le Père pour l'aimer, le remercier et vivre de sa vie.

En cette période de confinement, unissons-nous à lui, par la communion spirituelle. Amen.

